

UN DE AIR FAMILLE

avec

Jean-Philippe AZEMA
Veronique BOUTONNET
Alain CHAPUIS
Letti LAUBIES
Isabelle PARSY
Karim WALLET

Une pièce de
**Agnès JAOUÏ et
Jean-Pierre BACRI**

Mise en Scène de
Jean-Philippe AZEMA
Assisté par Danielle CARTON

Lumières : Richard ARSELIN
Décors : Alain VILLETTE

DOSSIER DE PRESSE

UN DE AIR FAMILLE



LE RÉSUMÉ

Comme tous les vendredis soir, la famille Ménard se retrouve « Au Père Tranquille » avant de se rendre rituellement au restaurant pour y dîner tous ensemble. Mais ce soir-là, rien ne se passe comme d'ordinaire. Peut-être parce que la femme d'Henri manque à l'appel, ou parce que c'est l'anniversaire de Yolande... toujours est-il que les choses semblent se compliquer à l'envi. Alors les esprits s'échauffent, les secrets font surface, et les rancœurs éclatent au grand jour ... pour notre plus grand plaisir.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

À ceux qui me demandaient si ce n'était pas trop périlleux de s'attaquer à une pièce aussi mythique qu'« Un air de famille », en supposant que la pression dans ces cas là doit être grande et le risque de décevoir plus grand encore, je répondais que j'étais au contraire très impatient de me frotter à ce texte si bien écrit, à ces personnages si bien dessinés.

Il y a en eux, tant de moi et tant de vous, tant de vécu dans leur histoire... Tant d'humanité dans leurs silences... Il y a la tyrannie des uns, le renoncement des autres, les arrangements de tous... Je connais chacun des personnages de cette intrigue. J'ai croisé dans ma vie des Betty, des Henri, des Philippe... J'ai déjà vu leur mère, côtoyé un jour ou l'autre une Yolande ou un Denis.

Je me suis attaché à réduire au maximum l'intervalle qui sépare nos deux réalités. Au théâtre entre la scène et le public il y a ce qu'on appelle communément dans notre jargon d'artistes le 4ème mur. J'ai fait en sorte que ce mur soit une vitre, la plus transparente qui soit, une serrure, un œil de bœuf avec assez de justesse, assez de distance, celle de la comédie, pour que le public puisse s'y reconnaître sans se sentir jugé.

L'ÉQUIPE



LA MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe AZEMA

Ma grand-mère disait : “Organise-toi comme tu veux, mais fais en sorte que ta vie soit belle”. Fort de cet adage, il montre dès son plus jeune âge un goût immodéré pour le plaisir et la fantaisie. Toujours heureux, jamais frivole, il tente de s’acquitter d’une scolarité somme toute assez médiocre qui contient mal cette énergie peu commune. Une curiosité dévorante pour la vie en général et l’homme en particulier, trouve au théâtre un terrain de jeu propice où convergent ces deux intérêts. Il avoue sa prédilection pour les auteurs contemporains vivants et multiplie les expériences. Il affûte ainsi au fil des ans sa perception du travail de mise en scène qu’il définit en quelques mots :

“Quand je dirige un comédien, je privilégie l’envie à la contrainte, j’oppose à ses résistances, un souci permanent de légèreté qui place mon comédien au cœur d’un dispositif de création incomparable : l’amusement”

À ce jour il a mis en scène plus de 50 spectacles. Sont passés entre ses mains parmi les plus connus : Mehdi El Glaoui, Henri Guybet, Danielle Gilbert, Laurence Badi, Patrice Laffont, Fiona Gélin, Sophie Darel, Philippe Risoli, Jphi Janssen, Evelyne Leclerc, Ariane Massenet, Marie Fugain, Valérie Mairesse, Paul Belmondo, Sandrine Quétier.

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Danielle CARTON



Formée à l’école Périmony, Danielle promène son mètre cinquante cinq d’énergie et d’humour dans un répertoire aussi varié que choisi. De La Fontaine à Anaïs Nin, de Sartre à Marivaux, Cocteau, Genet...il n’est rien qu’elle affectionne tant que sillonner des univers si différents. Avec la même gourmandise elle investit un registre plus léger: la comédie. Là encore, ses choix sont sélectifs, et les pièces qu’elle interprète sont des succès: comme La maitresse en maillot de bain.

Elle joue aussi dans plusieurs spectacles jeune public dont Le loup est revenu. En 2013 elle crée, avec Jp Azéma à la mise en scène : « À quoi ça sert l’amour? » théâtre musical d’après les chansons de Piaf. Puis en 2017, c’est « Les Gloops en concert! », un concert familial qui tourne toujours depuis!

Dans un tout autre registre, elle sera choisie pour interpréter des témoignages de vies de femmes dans « Mots d’Elles » et est actuellement en tournée avec une comédie de Gabriel Francès « Du couscous à l’Élysée » ainsi qu’une comédie sanglante de Bruno George « Recettes de famille ».



LES COMÉDIENS

Jean-Philippe AZEMA

Il commence le théâtre à l'île de la Réunion au théâtre TALIPOT. Deux ans plus tard, il se rend à Paris et donne une aire de jeu à sa fantaisie : Il fréquente les cabarets parisiens où il dit de la poésie, joue au théâtre, chante dans des comédies musicales, joue de l'orgue de Barbarie, fait de la télévision, du cinéma, travaille régulièrement à France Culture, fait des voix de pubs et de documentaires. Il a joué dans plus d'une cinquantaine de spectacles, et signé autant de mises en scène à ce jour. « La maîtresse en maillot de bain » qui l'a fait connaître a gardé l'affiche pendant dix ans, dépassé les 1200 représentations et les 400 000 spectateurs.



Véronique BOUTONNET

Formée au conservatoire d'Orléans, et au cours Périmony, elle fait ses premières armes avec le CDN d'Orléans, y joue Marivaux sous la direction de Claude Malric, Mirbeau avec Richard Arselin, participe à des stages avec Joseph Nadj et Mathilde Monier. Elle axe très vite son travail de création sur le collectif et monte sa compagnie. Elle interprète, entre autres, Molière, Rostand, Racine, Corneille, Marivaux, Calaferte, Vian, Dumas, Hugo. Portée par la nécessité de créer, de fabriquer ses propres objets théâtraux, elle développe très tôt son écriture autour des œuvres littéraires, y mêle une approche physique et musicale. Elle écrit et met en scène certains de ses textes, oscille entre la création et la réécriture, travaille des adaptations de textes issus de la littérature classique, en tire des formes artistiques personnelles et audacieuses. Ainsi naissent des spectacles de troupe qui feront la marque de fabrique de la compagnie : « Les Misérables », « Martin Eden », « Le comte de Monte-Cristo », « Une vie ». Maupassant, Dumas, Jack London, Hugo, accompagnent les créations. Elle fonde la maison d'édition des Âmes Libres, y publie des textes de troupes, d'auteurs-créateurs, prolongeant ici son goût de la rencontre et de l'écriture du vivant.





Alain CHAPUIS

Après avoir débuté en jouant Molière, Shakespeare, Anouilh et Moravia, Alain fonde le Complexe du Rire à Lyon dans lequel il crée de nombreuses comédies qu'il

aura le plaisir de jouer partout en France, en Belgique, en Suisse et au Canada.

En 2003, il fonde le duo ToizéMoi avec Marie Blanche . Avec des spectacles comme « Paradis d'enfer », « Camille et Simon fêtent leur divorce », « Parents Modèles », « Parlez-Moi de Moi », le duo est à l'affiche pendant plusieurs années à Paris, Comédie Caumartin, Comédie de Paris, Théâtre des Variétés, Festival d'Avignon et en tournée en France, et dans les pays francophones...

Alain interprète le rôle du Tavernier dans la série et les films « Kaamelott » et joue dans des films et téléfilms (« La vache », « La Start-up », « Narvalo », « Laval le collaborateur », « Simon Coleman »...)

Letti LAUBIES

Elève au Grenier Théâtre, Toulouse, Letti comprend que son loisir va devenir le sens de sa vie. Tout en bouclant son année universitaire, elle monte en anglais Les sorcières de Salem d'Arthur Miller et finit par débouler à Paris.

Elle intègre les Cours Périmony et acquiert le savoir-faire tant recherché. Elle se lance alors en créant la Compagnie Tête en L'Air (www.teteenlaircie.fr). Leur premier projet : « Grasse Matinée » de René de Obaldia où elle incarne Babeth.

En parallèle des représentations, elle continue de se former aux ateliers du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire du XVème.

Durant son parcours, elle rencontre des gens passionnés et multiplie les expériences que ce soit autour de textes classiques comme FEYDEAU, DARIO FO ou avec des pièces contemporaines comme « Le Père Noël est une ordure », « Lit Nuptial », « BAL-TRAP »... L'esprit de troupe, le plaisir non dissimulé d'être face à un public et de l'inviter à partager une histoire sont autant de moteur. Rien ne semble altérer sa détermination à la réussite, et son enthousiasme à toute épreuve.



Isabelle PARSY



Versaillaise de naissance, où le mariage était une obligation sauf si le destin en prévoyait autrement.

C'est après une petite annonce parue dans France Soir, proposant des cours de théâtre au cours Simon que le destin changea... Formé au Cours Simon puis au cours Jean Périmony (Paris) elle ne quittera plus les planches.

Premier spectacle : « 45 bis avenue Foch ! » De Michel Rivgauche (Auteur de la foule d'Édith Piaf) Au théâtre Le Movies.

Elle se spécialisera dans la comédie et l'humour ... Elle enchainera une dizaine de one woman show et solos et une trentaine de comédies à travers la France, la Suisse et la Belgique.

Elle participe à de nombreux festivals dont 30 participations au Festival d'Avignon.

Un premier prix au festival du Printemps Du rire à Toulouse avec « Un siècle de cocottes et cocues » et « Parsy fait son cirque » au Festival de Torcy .

Son plus beau souvenir : La première partie d'Élie Kakou au grand palais du Festival de Cannes invitée par Paul Lederman .

Karim WALLET



Après une formation classique au cours Florent, Karim Wallet fait une petite apparition dans « Les Herbes Folles » d'Alain Resnais.

Par la suite il rencontre l'équipe de Groland avec laquelle il fait de nombreuses interventions sur Canal+. Daniel Cohen lui donne sa chance au cinéma dans « Comme un Chef ». Suivent de belles rencontres avec Wim Wenders, Thierry Lhermitte, Arnaud Malherbe, Marc Fitoussi et Clovis Cornillac. Il connaît un succès au Grand Point-Virgule dans le rôle de Watson pour la pièce « Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe ».

En 2025 il commence le tournage de la série « Demain nous appartient » sur TF1.



LA TECHNIQUE

CRÉATION LUMIÈRES

RICHARD ARSELIN

Faire du théâtre. Cette expression prend tout son sens avec le parcours de vie de Richard Arselin. Réparer un projecteur, un jeu d'orgues, tirer des câbles, tenir une caisse, un lieu, travailler le bois, le métal, peindre, construire, inventer des décors, jouer, enseigner, encadrer, éclairer... Fort de son parcours d'autodidacte, éducateur de rue - mais aussi en milieu psychiatrique et en maison de l'enfance, animateur sportif voile, en escalade, ski, cuisinier, ouvrier sidérurgique, il rencontre le théâtre et ne le quitte plus. Formé au conservatoire d'art dramatique d'Orléans avec Jean-Claude Cotillard, Nadj, puis Niels Arestrup, à l'école du Passage, il fonde sa première compagnie, joue, met en scène, Mirbeau, Céline, Marivaux, Hugo, Molière, Maupassant, Calaferte. De très nombreuses tournées feront voyager toutes ces créations. Il dirige un petit théâtre parisien, le Bouffon Théâtre, lieu de résidence et d'émergence. Il fonde enfin les Âmes Libres, avec un noyau de comédiens. Il mêle son travail de mise en scène à la création des lumières, conçoit ses scénographies, il crée également des lumières pour William Mesguish (Dans « les forêts de Sibérie », « Artaud Passion »).



SCÉNOGRAPHIE-CONSTRUCTION DECORS

ALAIN VILLETTE

Une école d'ébénisterie et de menuiserie sur Paris m'ont permis d'acquérir les bases pour toutes réalisations en bois. Après quelques années dans l'ameublement, j'embrasse le monde du spectacle.

Directement plongé dans le vif du sujet avec une création totale « Un soir à l'Eden » pour une première expérience avec la compagnie du mime Marceau en résidence à Périgueux.

De retour sur Paris, j'enchaîne sur différentes réalisations (la caravane du tour de France, Miss France, Star academy et bien d'autres événements ...). Je fais la connaissance d'un maître dans l'art des décors de théâtre, Christian Dubuis, qui m'apprend les rouages techniques et les demandes bien spécifiques de cet art. C'est là que je fais la connaissance des plus grands scénographes de l'époque (Jean Marc Stellé, Jacques Voizeau, Audrey Wong, Olivier Prost ...). Je m'épanouis pleinement dans des décors destinés aux scènes nationales et grands théâtres parisiens.

Le monde du cinéma s'ouvre aussi. Puis, j'ai pu profiter d'une expérience à l'Opéra Bastille et de créer des décors additionnels d'envergure pour la télévision (comme pour l'émission « Danse avec les Stars » pendant 8 ans).

